

Le fonctionnement des mécanismes discursifs dans le corpus présidentiel algérien de 1999 à 2006

Dr. Abdelhak Abderrahmane Bensebia
Université de Mostaganem



Synergies Algérie n° 12 - 2011 pp. 269-280

Résumé : Cette contribution a pour objectif de repérer et d'analyser les mécanismes discursifs qui structurent le corpus présidentiel algérien de 1999 à 2006, en investissant dans l'analyse des textes assistée par ordinateur. Le corpus présidentiel investit dans trois composants, qui le font et qui le structurent : ethos, pathos, et logos. Ces éléments forment l'appareil argumentatif de ce discours. Le logos déclenche un processus qui puise dans la raison et la logique, le pathos ou argument par émotion, agit sur la sensibilité de l'auditoire, pour une adhésion spontanée, tandis que l'ethos constitue l'implication de soi dans le discours, un signe d'engagement, pris comme argument pour justifier des actions et des attitudes.

Mots-clés : ethos - pathos - logos - Algérie - stratégies discursives.

Abstract: This contribution aims to identify and analyze the discursive mechanisms that structure the Algerian presidential corpus from 1999 to 2006, investing in text analysis computer. The corpus presidential investing in three components, which do and make the structure of discourse: ethos, pathos, and logos. These elements form the unit of argumentative discourse. The logos triggers a process that draws on reason and logic, pathos or emotional argument, affects the sensitivity of the audience for a spontaneous adhesion, while the ethos is the involvement of self in discourse a sign of commitment, taken as an argument to justify actions and attitudes.

Keywords: discursive strategies - computer analysis - ethos - pathos - logos.

المخلص: نحاول في هذا المقال العلمي، دراسة الاستراتيجيات الخطابية و غيرها من الاستراتيجيات اللغوية المنتهجة في الخطاب السياسي الجزائري للرئيس بوتفليقة، انطلاقا من سنة 1999 إلى 2006. الخطاب تم تحليله عن طريق دراسة النص بطريقة آلية.

الكلمات المفتاحية: الاستراتيجيات اللغوية - الخطاب السياسي الجزائري - الاتوس - الباتوس - اللوغوس.

1. Introduction

Cette contribution a pour objectif de repérer et d'appréhender les mécanismes discursifs qui structurent le corpus présidentiel algérien, de 1999 à 2006, en ayant recours à la lexicométrie ou l'analyse des textes assistée par ordinateur, outil incontournable aujourd'hui qui offre au chercheur, s'intéressant à la pragmatique et au discours, la

possibilité de quantifier objectivement et scientifiquement les grands corpus de textes, sans que les contraintes méthodologiques ne soient posées, pour éviter toute lecture subjective, et un impact positif sur la description des usages et les lectures qui peuvent se dégager. L'analyse lexicométrique est aussi fréquentée pour exposer les principales caractéristiques statistiques, susceptibles de fournir des informations aussi intéressantes, sur le vocabulaire usité, la richesse lexicale d'un texte, mais aussi la trajectoire d'un corpus à travers l'analyse factorielle des correspondances, qui constitue un repère et axe important, permettant à l'analyse statistique d'être complétée.

La présente étude cherche à investir dans un corpus présidentiel pour dégager les mécanismes discursifs qui le régissent, à travers l'analyse du vocabulaire, et tout autre composant, capable de fournir une lecture scientifique, en puisant dans l'analyse statistique. Cette méthodologie paraît cruciale dans la mesure où elle permet de contrôler le rythme de ce discours, à travers une approche d'analyse thématique, sinon chronologique :

« Le but de la statistique est de permettre de déceler dans une masse d'informations des faits qui seront la source d'une réflexion. La statistique n'est pas faite pour résoudre des problèmes, mais pour en poser et inciter à la réflexion dans le domaine du chercheur. Rien n'est plus agréable que de voir un historien qui a découvert un fait par des traitements statistiques, être conduit à retourner aux archives pour y rechercher des réponses à des questions qu'il ne s'était pas posées a priori. » (Massonnie, 1990)

2. Le corpus

Dans une perspective d'analyse statistique, le corpus à analyser nécessite une attention particulière. Le corpus n'est pas un ensemble de textes qu'on réunit pour une telle ou telle raison. Le corpus en linguistique doit être à la fois pertinent, répondant à la problématique choisie, un échantillon représentatif, qui exige une analyse complète, et enfin, homogénéisé et uniformisé, porteur d'informations exploitables et suffisantes. Le chercheur en linguistique ne doit pas faire d'économies qui risquent de le conduire vers des impasses méthodologiques. A un constat riche correspond une analyse fine, et à un constat moins riche correspond une analyse moins précise, et un matériau adéquat pour une meilleure prise en charge scientifique du corpus.

Le corpus à analyser est composé de 283 discours, portant sur différentes thématiques, classées volontairement par thèmes, pour pouvoir étudier les différentes stratégies qui se déploient dans chacune des 10 thématiques choisies, et qui tendent à capter, à convaincre et à persuader. En revanche, ont été exclus de ces discours, uniquement les textes dont le thème est le monde arabe, car ils sont en langue arabe, et aussi parce qu'il n'y a pas de transcription officielle en langue française, faite par les services de la Présidence algérienne, ou encore les interviews dans les différents médias.

| La balise (thème) | Contenu |
|-------------------|--|
| - discours_nat | - Discours adressé à la nation |
| - fêt_nat | - Discours au sujet des fêtes nationales |
| - cadr_nat | - Discours adressés aux cadres de la nation |
| - communauté_nat | - Discours adressé à la communauté nationale à l'étranger, |
| - corps_diplom | - Discours aux ambassadeurs arabe et africain, |
| - toast | - Discours de toast et les réceptions, |
| - mairie | - Discours en se rendant aux mairies des grandes villes, |
| - parlement | - Discours aux assemblées élues, |
| - afrique | - Discours sur et en Afrique |
| - onu | - Débats généraux à l'ONU. |

Figure 1 : Identification des balises introduites sur le corpus

Pour appréhender le fonctionnement des mécanismes discursifs dans le corpus qu'on a choisi, on a opté pour la lexicométrie comme outil méthodologique, motivé par son originalité, et soutenu par la description statistique qui exclut toute lecture subjective, dans la majorité des cas, et une familiarisation avec l'outil informatique. Ce qui caractérise ce discours réside dans son aptitude à relater des faits et des événements, en empruntant la voie d'une logique simple, classique, et facile à déceler. En effet, l'enchaînement des séquences discursives obéit à des règles conventionnelles, qui s'adaptent avec la nature de l'interlocuteur et les situations d'énonciation.

Ce discours est adapté pour répondre aux problématiques, fixées au départ et qui étaient l'objet de sa campagne électorale. Elles gravitent autour de trois ou quatre grandes thématiques qui sont : la Paix civile et la Réconciliation, la Réforme des institutions, la Relance économique et enfin les problèmes du développement dans le continent noir. Ce discours qui est à la fois lucide, individualisé par les rythmes et les éléments extralinguistiques, résulte d'une stratégie discursive globale mais spécifique, qui opte pour la captation, la séduction et la persuasion. Une telle affirmation n'empêche pas de constater qu'il fait aussi appel à d'autres stratégies spécifiques, qui se diversifient en fonction du sujet à débattre et les conditions d'énonciation.

| Principales caractéristiques lexicométriques | |
|--|--------|
| Nombre des occurrences | 568471 |
| Nombre des formes | 20143 |
| Fréquence maximale | 34847 |
| Nombre des hapax | 7751 |

Figure 2 : Résultat de la segmentation

Ce corpus, après avoir été l'objet d'un recueil minutieux (Labbé, 1990), est segmenté. La longueur de ce corpus est de 568.471 occurrences, de 20.143 formes, le nombre des hapax est de 7751 occurrences, répartis sur 10 thématiques. Dans la seconde figure, on peut lire les premières statistiques. On entend par Hapax, les unités textuelles qui n'apparaissent qu'une seule fois dans le texte, et qui constituent un pourcentage de plus de 50 % de nombre des formes. Une valeur intéressante qui permet de déduire que ce corpus fait appel à de nouvelles unités textuelles en fonction du sujet et l'énonciataire.

| Nombre d'occurrences: | | 568471 | Nombre de formes: | | 20143 | |
|-----------------------|----------------|----------|---------------------|-------|-------|-------|
| Nombre d'hapax: | | 7751 | Fréquence maximale: | | 34847 | |
| Num | Partie | Occurenc | Formes | Hapax | Fmax | Forme |
| ✓ 1 | afrique | 110812 | 8395 | 3515 | 7205 | de |
| ✓ 2 | cadfr_nat | 51352 | 6396 | 3258 | 3529 | de |
| ✓ 3 | communauté_nat | 18332 | 3506 | 2051 | 969 | de |
| ✓ 4 | corps_diplom | 10147 | 2171 | 1242 | 548 | de |
| ✓ 5 | discours_nat | 30855 | 4663 | 2459 | 1816 | de |
| ✓ 6 | fête_nat | 150918 | 11496 | 5188 | 9281 | de |
| ✓ 7 | mairie | 10730 | 2639 | 1672 | 639 | de |
| ✓ 8 | onu | 17970 | 3227 | 1776 | 1109 | de |
| ✓ 9 | parlement | 26154 | 4701 | 2731 | 1440 | de |
| ✓ 10 | toast | 141201 | 9767 | 4264 | 8311 | de |

Figure 3 : Résultat de la segmentation par rapport à la partition thème

La taille de chaque thématique varie en fonction du nombre de discours, mais aussi le lieu où ces discours ont été produits ; certains sont longs, d'autres moins longs.

| Num | | Partie | Occurenc | Formes | Hapax | Fmax | Forme |
|-----|---|--------|----------|--------|-------|------|-------|
| ✓ | 1 | 1999 | 54763 | 6904 | 3529 | 3068 | de |
| ✓ | 2 | 2000 | 84306 | 9004 | 4444 | 4788 | de |
| ✓ | 3 | 2001 | 63946 | 7504 | 3777 | 3793 | de |
| ✓ | 4 | 2002 | 64526 | 7027 | 3394 | 3868 | de |
| ✓ | 5 | 2003 | 74458 | 7287 | 3352 | 4558 | de |
| ✓ | 6 | 2004 | 64205 | 6776 | 3145 | 4098 | de |
| ✓ | 7 | 2005 | 93916 | 8793 | 4045 | 6133 | de |
| ✓ | 8 | 2006 | 68351 | 7601 | 3659 | 4541 | de |

Figure 4 : Répartition des discours et occurrences par année

On constate dans ce graphe que la croissance en nombre d'occurrences est constante, qui connaît une nette évolution dès 2002, marquée par la tenue des élections législatives et locales. La partie 2005, demeure l'année où le nombre de discours a dépassé le seuil de 50. Une année marquée par le référendum sur la Charte sur la Paix et de la Réconciliation Nationale.

3. Analyse factorielle des correspondances

3.1. Analyse des spécificités

L'analyse des spécificités est considérée comme une technique qui tend à repérer la fréquence des unités textuelles constitutives du corpus. Elle permet aussi de repérer les nouvelles formes qui apparaissent dans le texte. Selon Charles Muller (1964 :03) :

« Essayer ces méthodes statistiques sur le vocabulaire d'un texte, c'est avouer une croyance, ou tout au moins ne pas refuser une hypothèse : celle d'après laquelle le choix des mots, dans l'exercice du langage, relève des lois du hasard et peut être assimilé à un tirage aléatoire. Cela tout au moins quand on considère une étendue suffisante de texte, et qu'on l'envisage comme une masse en faisant abstraction de l'ordre d'apparition de ses éléments. »

En revanche, le vocabulaire spécifique est aussi toute indication statistique, établissant (Moscarela, JADT2002 : 585) le fait

« que la fréquence d'usage de tel vocable dépend du contexte dans lequel il est employé. Il peut s'agir du simple rapport entre la fréquence observée et la fréquence correspondant à l'équi-répartition (l'influence est d'autant plus forte que le rapport est supérieur à 2) ou de la probabilité pour qu'on obtienne la fréquence observée (l'influence est d'autant plus forte que cette probabilité est petite).»

| Forme | Frq. Tot. | Fréq. | Coef. | Forme | Frq. Tot. | Fréq. | Coef. |
|---------------|-----------|-------|-------|---------------|-----------|-------|-------|
| aujourd | 210 | 97 | 42 | 2005 | 82 | 66 | 45 |
| hui | 210 | 97 | 42 | milliards | 204 | 107 | 44 |
| je | 2135 | 329 | 17 | dinars | 104 | 68 | 37 |
| j | 692 | 138 | 16 | % | 234 | 96 | 29 |
| pas | 1689 | 263 | 15 | 2006 | 38 | 35 | 29 |
| ai | 438 | 96 | 14 | 2007 | 22 | 22 | 21 |
| italie | 50 | 25 | 13 | projets | 164 | 65 | 19 |
| ne | 2022 | 294 | 13 | programmes | 180 | 65 | 17 |
| eni | 12 | 12 | 13 | dollars | 122 | 52 | 17 |
| malade | 12 | 11 | 11 | hydrocarbures | 110 | 47 | 16 |
| on | 338 | 66 | 8 | développement | 1490 | 260 | 10 |
| dieu | 427 | 73 | 6 | on | 338 | 22 | -4 |
| partenariat | 431 | 10 | -9 | terrorisme | 458 | 30 | -5 |
| nos | 2697 | 172 | -10 | je | 2135 | 198 | -5 |
| lutte | 444 | 10 | -10 | conflits | 157 | 4 | -5 |
| et | 23221 | 1959 | -11 | concorde | 196 | 5 | -6 |
| développement | 1490 | 73 | -12 | dieu | 427 | 11 | -12 |

Figure 5 : Tableaux des spécificités des parties années 1999 et 2006

Ce qui caractérise l'année 1999 est le suremploi du pronom personnel je (329 fois/+17) et le pronom personnel indéfini on (66/+8), par rapport à l'année 2006 où le « je » est moins présent (198fois/-5).

Quant aux spécificités négatives de la partie 2006, la remarque qui paraît importante ne réside que dans le sous-emploi de l'occurrence Dieu =-12, et du pronom personnel je=-5. Cette spécificité est de taille. Elle permet de déduire que le discours présidentiel se sert d'une stratégie qui emprunte la voie de la religion pour s'imposer quand il s'adresse à la Nation (en 1999), alors qu'en 2006, cette spécificité est écartée volontairement, au profit d'un discours rationnel et économique.

3.2. Etude de l'AFC

« L'analyse des correspondances est une technique de description de tableaux croisés (ou tables de contingence) ou de tableaux binaires de type "présence-absence". Deux ensembles (individus et variables, ou observations et variables, ou mots et textes) sont mis en correspondance sous la forme de tableaux rectangulaires de données numériques avec, à l'intersection de la ligne et la colonne, le nombre de fois que l'élément est présent, ou bien l'indication par 0 et 1 de sa présence ou de son absence. » (Lebart & Salem, 1994 :81).

L'analyse factorielle des correspondances des tableaux croisés cherche à investir et à mettre en évidence les proximités qui existent entre discours, réparties selon les balises introduites au départ sur le corpus, comme elle permet de repérer l'évolution du discours, et d'autre part, permet au chercheur de s'intéresser à l'étude de l'évolution du vocabulaire. L'AFC constitue l'axe principal sur lequel vient s'appuyer toute lecture en analyse du discours.

À première vue, on peut distinguer la présence de l'effet Guttman (Salem, 1993). Les deux facteurs présentent une évolution hiérarchique. Grâce à cette analyse factorielle, nous pouvons observer trois périodes dans ce discours :

* La première période (1999, 2000 et 2001) est marquée par un discours riche en formes lexicales nouvelles, motivées par la présence des thématiques nouvelles comme la *Concorde*, la *Réconciliation nationale*, le *terrorisme* et les grands chantiers ouverts dans le cadre du plan de la *Relance économique*.

* La seconde période (2002, 2003, 2004 et 2005) caractérise un discours centré sur les thèmes de l'Afrique et les problèmes du développement dans le continent noir. Les occurrences les plus utilisées sont : *Nepad*, *Afrique*, *catastrophe*, *maladie*...

* La dernière période (2006) est celle d'un discours de l'économie et les Réformes. Les textes ou plutôt les discours de cette époque sont centrés sur les différents axes de la politique économique du Président et empruntent beaucoup aux domaines économiques et des finances. Ils sont économiques, par excellence, qui exposent les différentes réalisations économiques, dans le cadre des réformes engagées et les chantiers déjà ouverts. Ce discours peut être qualifié de discours-bilan, qui relate l'état d'avancement de ces projets et réformes, en investissant dans des formes discursives simples, appuyées sur des chiffres et des statistiques, qui s'éloigne (discours) des différentes formes de la rhétorique.

L'autre particularité de cette partie est qu'elle pour la première fois claire, qui clarifie les intentions politiques réelles, et qui expose les promesses non tenues, en utilisant cette fois-ci un vocabulaire qui se témoigne de la dynamique discursive d'une part, et d'une conscience collective, d'autre part.

4. Analyse des mécanismes discursifs

Le corpus présidentiel investit dans trois composants, qui le font et qui le structurent : ethos, pathos, et logos. Ces éléments forment l'appareil argumentatif de ce discours. Le logos déclenche un processus qui puise dans la raison et la logique, le pathos ou argument par émotion, agit sur la sensibilité de l'auditoire, pour une adhésion spontanée, tandis que l'ethos constitue l'implication de soi dans le discours, un signe d'engagement, pris comme argument pour justifier des actions et des attitudes. L'ethos est donc une réponse indirecte aux attentes de l'auditoire, qui mobilise l'affectivité de l'énonciataire, le logos demeure un processus déclenchant la légitimation, et enfin le pathos, devient l'argument par autorité qui remplace le second. Ces stratégies sont efficaces, mais moins sans l'intervention de la tradition populaire, et le jeu proverbial, qui confère au discours une dimension humoristique et scénique originale, à caractère didactique, qui cherche l'adhésion et la persuasion. L'énonciateur fait appel à ces arguments éthologiques qui cherchent un rapprochement au profit d'une imposition, l'ethos et le pathos façonnent psychologiquement ce corpus : c'est la persuasion et la séduction. Le logos demeure un mécanisme argumentatif qui l'inscrit dans l'ère de la confiance. La séduction est fréquentée pour imposer des choix politiques, l'autorité est aussi présente, qui s'exerce et qui se manifeste en profitant de la légitimité. L'expérience, le charisme, l'âge et le passé demeurent des facteurs qui s'exploitent au profit de l'action politique.

4.1. Analyse des mécanismes persuasifs

« On persuade par le caractère, quand le discours est de nature à rendre l'orateur digne de foi, car les honnêtes gens nous inspirent confiance plus grande et plus prompte sur

toutes les questions en général, et confiance entière sur celles qui ne comportent point de certitude, et laissent une place au doute. Mais il faut que cette confiance soit l'effet du discours, non d'une prévention sur le caractère de l'orateur. [...] C'est le caractère qui, peut-on dire, constitue presque la plus efficace des preuves. » (Aristote, 1932 :77)
Étudier le corpus présidentiel, dans le cadre de la textométrie, c'est aussi analyser et comprendre le fonctionnement de l'*ethos*, les *pathèmes* (*pathos*), et les *logos* qui s'insèrent le dispositif énonciatif.

Les pathèmes ou le pathos sont des propriétés textuelles qui puisent dans les émotions. Ils sont aussi appelés des arguments par émotions, qui orientent le lecteur ou qui le plongent dans la tristesse et la passion. En effet, le pathos comme l'*ethos*, apporte au discours l'effet psychologique, comme arguments de qualité qui s'ajoutent à cette entreprise discursive. Faire appel à ces unités textuelles ou à ces mécanismes, est vu comme stratégie, qui investit dans un ensemble de savoirs (savoir-faire linguistique + savoir-faire politique). Un tel investissement aura en effet un impact positif sur la carrière politique de l'énonciateur, et si le pathos investit dans l'auditoire, l'*ethos* sera vu tourné vers le locuteur.

« Les passions sont les causes qui font varier les hommes dans leurs jugements et ont pour conséquences la peine et le plaisir, comme la colère, la pitié, la crainte, et toutes les autres émotions de ce genre, ainsi que leurs contraires. » (Aristote, 1960 :60)

Dans la composante éthologique (*ethos*), Bouteflika se tourne vers son image. Il cherche à être écouté, en multipliant les différentes formes rhétoriques (rhétorique persuasive) et les techniques de captation. Ces techniques peuvent aussi être qualifiées de stratégies dans le discours, pour se rendre compte d'un Président écouté et écoutant, réconciliateur et réconciliant (*phronésis*), simple et simpliste (*aretè*), aimé et aimant (*eunoia*)¹.

À cette rhétorique dite persuasive, on associe donc ces images qui se dégagent, appelées souvent des *ethos*. Il n'existe pas un seul *ethos* dans ce discours, mais plusieurs *ethos* qui se diversifient en fonction de la situation de l'énonciation, et leurs natures dépendent d'une part de l'orateur, et du degré de l'assimilation de cette entreprise discursive par l'auditoire, d'autre part. Cependant, il est important de rappeler que l'*ethos* garde sa conception originale, mais ce qui change sont toujours ces images que nous pouvons attribuer à chaque situation de production de discours. Tous les *ethos* dans ce discours tendent à relater la dynamique dans l'action mais aussi dans ce discours politique, comme ils sont vus comme conséquence d'une expérience, association d'un ensemble complexe de questionnements, qui servent à déterminer la façon de se présenter, de concevoir et de fabriquer des arguments.

Dans ce discours, on dégage les *ethos* de la crédibilité (*je me suis habitué au franc-parler quand il s'agit de nos intérêts vitaux et décisifs.*), comme processus à la quête de la qualité et de la sincérité dans le discours, qui repose sur le pouvoir de faire.

Pour Charaudeau (2005 :92),

« La crédibilité doit satisfaire à la fois aux trois conditions que nous venons d'évoquer : condition de sincérité qui, comme pour le discours d'information, oblige de dire vrai ; condition de performance qui, comme pour tout discours qui annonce des décisions et fait des promesses, oblige à mettre

en œuvre ce que l'on promet, condition d'efficacité qui doit prouver que le sujet a les moyens d'appliquer ce qu'il promet et que les résultats sont positifs. Aussi, pour répondre à ces conditions, l'homme politique cherche-t-il à se construire des ethos de sérieux, de vertu, et de compétence. »

Cependant, la sincérité, même mensongère, demeure un mécanisme persuasif à caractère psychologique, au même titre que les ethos qui s'inspirent de la foi (*\$ témoignez, mon Dieu, que je ne déteste, que je ne réproûve, que je n'exècre rien plus que de répandre le sang des musulmans ou de tout humain. \$ témoignez, mon Dieu, que je n'explique pas comment un Algérien puisse s'autoriser à ôter la vie d'un Algérien, ou comment un Algérien puisse, de ses propres mains, détruire son foyer. \$ témoignez, mon Dieu, que je n'aime pas les geôles, que je n'aime priver quiconque de ses libertés. Mais que puis-je faire lorsqu'il s'agit du droit de légitime défense de la société*), qui sont des images à caractère moral. Derrière l'ethos, le pathos sera fort déployé.

Enfin, les ethos de domination manifestent le sérieux dans le discours (*\$ en cette conjoncture difficile, le peuple m'a accordé sa confiance et je me suis engagé, devant dieu et le peuple, à faire tout ce qui est en mon pouvoir*), qui le rend très apprécié. Ces images sont multiples, et ne restent pas limitées au seul discours. Le Président se montre toujours colérique, qui ne sourit pas, et qui fait preuve d'une insatisfaction des exposés fournis par les responsables locaux. Le sérieux, dans ce discours, inscrit l'auditoire dans un univers de confiance, comme stratégie qui déclenche la crédibilité. À travers l'analyse de la composante éthologique, force est de constater que les composantes individuelle et politique se complètent. Les ethos qu'on a énumérés, malgré leurs caractères complexes, ont rendu ce discours très convoité, et témoignent donc, de la difficulté méthodologique du chercheur qui s'intéresse à ce genre d'analyse, qui doit s'éloigner de toute appréciation subjective.

4.2. Étude des mécanismes argumentatifs

Ce qui caractérise les procédés argumentatifs dans ce corpus d'étude est la présence de la perspective persuasive. Autrement dit, les stratégies argumentatives dans ce discours tendent à refléter un discours dynamique qui change en fonction de plusieurs paramètres, liés à la situation d'énonciation. Argumenter, c'est aussi le versant pragmatique de cette entreprise qui cherche à modifier les opinions publique ou immédiate, en investissant davantage dans tout ce qui peut être utile, et qui aura un impact direct et puissant sur l'auditoire. Cependant, dans ce discours, il ne faut surtout pas confondre entre le processus de l'argumentation et les procédés qui cherchent à convaincre. Ces deux derniers sont des processus très distants sur le plan énonciatif, mais complémentaire sur le plan des visées perlocutoires. Cet acte d'argumenter déclenche en effet le processus de légitimation dans ce genre de discours, et agit directement sur l'énonciataire pour le persuader. Tout est permis pour aboutir à cette fin ; les différentes formes de l'ethos, du pathos... font émerger un logos puissant et agissant sur autrui.

« Argumenter, pour chacun, c'est ainsi à la fois, défendre un point de vue et vouloir le faire partager, autrement dit ; choisir ses mots et organiser ses discours dans l'intention de faire adhérer à des idées, à des convictions. Ce désir de partage est inhérent à toute argumentation, et par suite, à toute activité de langage. » (Vignaux, 1999 : 199).

Les mécanismes argumentatifs dans le discours de Bouteflika visent en premier lieu la persuasion, en investissant aussi dans les différentes formes rhétoriques possibles,

dans un second temps. Le discours de Bouteflika, en tant qu'énoncé politique, a le mérite donc d'investir dans la pratique argumentative pour s'adapter aux nouveaux besoins de la société, aux différentes situations. L'argumentation constitue donc une pratique morale qui milite pour le bien-être social. L'argumentation dans le discours de Bouteflika vise la séduction, qui s'appuie sur de nombreuses caractéristiques et valeurs morale, politique, sociale... à partager avec le destinataire.

En revanche, l'existence d'une série d'arguments, souvent archaïques et dépassés, a beaucoup rendu ce discours, de moins en moins convoité. Cependant, les arguments ne sont pas toujours classiques, mais qui changent en fonction surtout du sujet, et non pas l'interlocuteur quand il s'agit des discours adressés au peuple et aux cadres de la Nation, tandis que l'inverse est souvent constaté dans les discours à l'étranger. Il s'agit en fait d'une dynamique discursive qui mérite une attention particulière, surtout dans l'analyse des stratégies politiques. Or, la dynamique de/dans cette typologie discursive rend ce discours plus écouté, sinon convoité, par le recours fréquent à tout ce qui est proverbial, populaire, mais surtout les différentes formes de la rhétorique qui s'inspirent du Coran, lorsque le Président s'adresse à la Nation ou aux cadres du pays, à titre d'exemple. Prendre ce discours politique pour un modèle discursif qui s'applique à tous les discours présidentiels de l'Algérie indépendante, sera une grande erreur. Il ne suffit pas d'être Président pour développer un discours homogène, comme réponse à une configuration politique quelconque. Les discours de Boumediene, de Benbella, de Chadli ou d'autres ne sont pas forcément les mêmes que ce soit sur le plan des idées ou les stratégies discursives. Le mérite de Bouteflika est qu'il était le ministre le plus jeune et le plus proche du président Boumediene. La belle image, associée au premier demeure aussi liée au fameux discours, prononcé lors des funérailles du second, et les différentes visites qu'il a effectuées avec lui quand il était malade. La réussite de Bouteflika tient beaucoup à ce passé, qui a alimenté ces images d'estime et de respect.

En somme, le discours de Bouteflika est rédigé pour que les textes soient lucides, et soigneusement argumentatifs, qui investissent dans les différentes formes de la rhétorique ancienne, qui cherchent à capter, à dominer, mais aussi à interpeller.

4.3. Étude des mécanismes rhétoriques

« L'ordre rhétorique est tourné vers le "faire langagier" lui-même quant à la mise en relation du plan de la forme avec le plan de la substance sémantique. C'est le lieu où s'organisent des opérations de type morphosyntaxique qui conditionnent la fabrication de représentations langagières. » (Charaudeau, 1986 : 77).

En effet, l'ordre rhétorique, dans un discours politique a pour fonction d'agir sur l'imaginaire et les représentations de l'auditoire. Il s'agit aussi d'un ensemble d'organisation argumentatif, énonciatif....

Dans la composante rhétorique de ce discours, l'accent est mis sur ces différents ordres qui respectent le schéma aristoticien ; le logos est un mécanisme qui tend à inventer et à présenter les arguments, tandis que le pathos cherche l'adhésion inconditionnelle de l'auditoire par le biais de la persuasion. L'efficacité de cette entreprise rhétorique dépend de plusieurs spécificités liées directement à la personne de Bouteflika et la configuration politique algérienne. La première spécificité est celle d'un Président, élu directement au suffrage universel, qui lui permet de jouir d'une certaine liberté sur le plan des décisions politiques. Il est donc sur le plan énonciatif, autorisé à prendre la parole et par

conséquent, à exercer son autorité. La seconde réside dans les appels faits aux différents ethos, qui se dégagent avant, pendant et après la situation de prise de parole. Ici, on parle des différents mécanismes discursifs et stratégies persuasives, qui tendent à capter l'auditoire. La troisième est celle de la maîtrise de la parole et la conquête scène. Dans cette composante, les ethos servent aussi bien de figures que d'arguments, au même titre que les pathèmes, devenus des déclencheurs d'émotions et de passions.

Ces ethos rhétoriques cherchent à conquérir l'auditoire par l'emploi fréquent de tout ce qui est proverbial ou qui renvoie à la tradition algérienne et musulmane, qui reflète les intentions et les lectures culturelles du Président. Ils fonctionnent en empruntant la voie de l'implicite dans le discours. L'orateur investit en effet dans tout ce qui est extérieur à son discours, son univers immédiat, au profit d'un auditoire associé, qui cherche un certain engagement et une implication directe dans les séquences discursives.

En somme, l'ethos rhétorique dans ce discours n'a pas une seule valeur ou une seule interprétation. Repérer la stratégie rhétorique dans ce discours n'est pas une tâche facile, car les stratégies argumentatives demeurent aussi fort déployées. Enfin, ces stratégies rhétoriques visent à attirer et à capter l'auditoire au même titre que les argumentatives, qui cherchent à investir dans tous les domaines possibles. Les stratégies argumentatives qui se réclament comme particulières, de par leur essence pragmatique, tendent à persuader et à déclencher la confiance dans et par le discours. D'autres stratégies sont appelées, relèvent cette fois-ci de la composante pathétique qui agissent sur les sentiments de l'auditoire, pour s'imposer. Les stratégies rhétoriques dans ce discours sont très diversifiées, qui changent de nature et par conséquent, d'explication et d'interprétation. Il semble que ces stratégies rhétoriques encore intéressantes, sur le plan pragmatique, sont plus efficaces que les autres argumentatives, dans la mesure où elles ne sont repérées que par un public averti.

5. Conclusion

L'objectif essentiel de cette contribution n'était pas d'apporter des réponses ou des conclusions définitives sur le fonctionnement de ce discours. Le discours politique algérien est en train de subir des grandes transformations, les stratégies discursives qui régissent le fonctionnement de ce discours se renouvellent, et tendent à relater la volonté réelle d'un pays qui se développe jour après jour. L'autre objectif de cette présentation succincte est d'offrir aux étudiants qui s'intéressent à ce genre d'analyse, la possibilité de se familiariser avec cet outil qui est la lexicométrie.

Enfin, l'exercice de cette analyse n'est pas facile et exige de la part du chercheur une maîtrise de l'outil informatique, des théories anciennes et récentes en analyse du discours politique, mais aussi de n'épargner aucun effort, qui doit exclure toute négligence dans la préparation du corpus, afin de répondre aux problématiques de départ.

La lexicométrie est devenue sans doute un outil incontournable, qui permet au chercheur de quantifier objectivement son corpus. Cette attitude scientifique se manifeste comme une technique nouvelle, investissant dans des méthodes mathématiques, qui offrent un horizon de recherche riche, qui proposent des réponses qui s'éloignent des lectures traditionnelles.

Notes

¹ La Phronésis ou la raison pratique est définie comme la bonne disposition intellectuelle permettant de distinguer entre le mal et le bien. Cette Phronésis est aussi vue comme un mécanisme de cohésion et de cohérence dans le discours.

L'Arété, c'est la manifestation de l'honnêteté dans le discours.

L'Eunoia, c'est la bienveillance, c'est l'investissement dans un ensemble de paramètres, afin de susciter l'intérêt de l'auditoire.

Bibliographie

Aristote. 1967. *Rhétorique*, Paris : Les Belles Lettres, I,70,1354a 1-5.

Bensebia, Abdelhak Abderrahmane. 2010. *Les stratégies discursives dans le discours politique algérien, Typologie textométrique des textes en langue française. Application aux discours de Bouteflika*. Thèse de doctorat en Sciences du langage (Ecole Doctorale Algéro-Française de Française), sous la direction de Fewzia Sari et Pierre Fiala, soutenue le 27 juin 2010, Université d'Es-Sénia - Oran (Algérie).

Charaudeau, Patrick. 2005. *Le discours politique, les masques du pouvoir*. Paris : Édition Vuibert.

Charaudeau, Patrick. 1986. *Langage et Discours : Éléments de sémiotique, théorie et pratique*. Paris : Édition Hachette.

Cibois, Philippe. 1997. *L'analyse factorielle : analyse en composantes principales et analyse des correspondances*. Paris : Puf, Collection Que sais-je ?.

Labbé, Dominique. 1990. *Normes de saisie et de dépouillement des textes politiques*. (Texte imprimé), Grenoble, Publication de l'Université Pierre Mendès-France Grenoble II - Institut d'Etudes politiques de Grenoble, *Cahiers du CERAT* n°7, Avril 1990, 119 pages.

Lebart, Ludovic et Salem, André. 1994. *Statistique Textuelle*. Ouvrage publié initialement par Dunod en 1994. (Version électronique conforme à l'édition papier originale).

Massonnie, J.-P. 1990. *Analyse informatisée des textes*. Besançon : Annales littéraires de l'Université de Besançon.

Moscarella, J. 2002. *Exploration sans a priori ou recherche orientée par un modèle : contributions et limites de l'analyse lexicale pour l'étude de corpus documentaires*. In Journées d'analyses des données textuelles. Saint Malo, France. <http://www.cavi.univ-paris3.fr/lexicometrica/jadt/jadt2002/tocJADT2002.htm>

Muller, Charles. 1993. *Principes et Méthodes de l'analyse textuelle*. Genève : Edition Champion.

Muller, Charles. 1964. *Essai de statistique lexicale. L'illusion comique de Pierre Corneille*. Paris : Klincksieck.

Salem, André 1993. *Méthodes de la statistique textuelle*. Thèse polycopiée, Université de la Sorbonne Nouvelle Paris 3.

Vignaux, Georges. 1995. « Des arguments aux discours. Vers un modèle cognitif des opérations et stratégies argumentatives ». *Hermès* n°15, Argumentation et rhétorique (I), Paris : CNRS Editions, pp. 199-225.